sciendo

TRANSLATIONES
Volume 11/2019, Pages 108-124
DOI: 10.2478/tran-2019-0005

Translationes 11 (2019)

L'impact du processus de la numérisation sur l'histoire de la traduction. Regard sur les possibilités et les défis induits par la numérisation dans ce domaine en Roumanie

Ioana-Simina FRÎNCU,
Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

RÉSUMÉ : Dans le contexte de l'évolution numérique à l'échelle mondiale, l'implémentation des plateformes dynamiques (en ligne) semble s'imposer et faciliter ainsi l'accès aux documents rares et/ou précieux. Insuffisamment exploitées car consultées par un public trop restreint à l'heure actuelle, ces ressources font l'objet de la numérisation, un concept qui s'avère d'une grande utilité à l'activité de recherche axée sur l'histoire de la traduction et non seulement. La numérisation est donc susceptible de rassembler un nombre plus grand de lecteurs mais également de dénicher des directions de recherche multiples.

MOTS-CLÉS : bibliothèque numérique, numérisation, patrimoine culturel, conservation numérique, archives, ressources culturelles, documents rares.

ABSTRACT: In the context of global digital evolution, the implementation of dynamic (online) platforms seems to be essential in order to facilitate the access to rare and/or valuable documents. Insufficiently exploited as seen in the small number of requests, the digitization of these resources is a concept of important value to research activities dealing with the history of translation and not only. Consequently, digitization is likely to bring together a larger number of readers but also to reveal multiple directions of future research.

KEYWORDS: digital library, digitisation, cultural heritage, digital conservation, archives, cultural resources, rare documents.

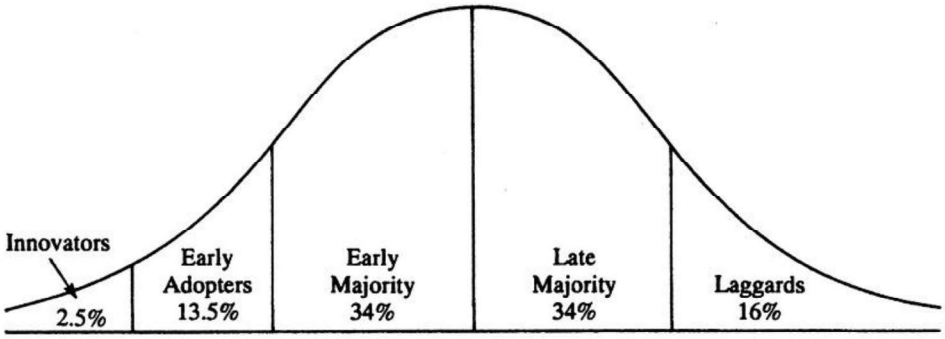
À la fin des années '90, la redoutée « fracture numérique »[1] (Tedd & Large 2005 : 15) générée par l'iniquité d'accès aux nouvelles technologies était synonyme de fracture sociale. Dès l'avènement d'une nouvelle société – celle de la connaissance et de l'information (« knowledge society »), cette notion a retenu l'intérêt des chercheurs de

[1] Le syntagme « digital divide » avait été employé afin de désigner le clivage entre les segments de la société ou les sociétés (notamment africaines) privé(e)s d'accès aux technologies numériques et ceux/celles bénéficiant d'infrastructures et de services numériques. De ce fait, les bibliothèques virtuelles étaient, selon certains chercheurs, susceptibles de paradoxalement élargir au lieu de réduire cette disparité et, par extrapolation, l'écart social entre les riches et les pauvres.

© 2019 Ioana-Simina FRÎNCU. This is an open access article licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs License (http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

plusieurs domaines. Dans son ouvrage paru en 1962 et devenu depuis une référence dans le domaine, Everett M. Rogers proposait la théorie de la diffusion des innovations (*Diffusion of Innovations*) au sein du système social. La courbe décrivant le modèle de propagation de nouveaux produits distinguait cinq typologies de consommateurs définies selon leur ouverture à la nouveauté, à l'innovationisme : « Innovators » – les aventureux/cosmopolites (2.5%), « Early Users » (13.5%) – les adopteurs/utilisateurs précoces, « Early Majority » – la majorité précoce (34%), « Late Majority » – la majorité tardive, les sceptiques (34%) et « Laggards » – les retardataires, les traditionnels (16%).



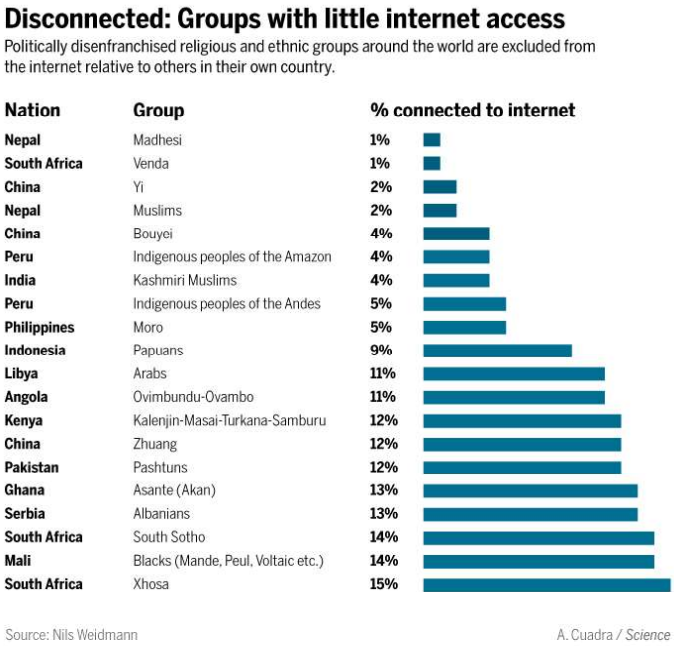
Le modèle d'Everett M. Rogers (1995, 262-265)

La question épineuse[2] relative aux inégalités que le numérique cause au lieu de pallier ou d'atténuer a été soulevée à l'occasion d'IGEP IV par Hervé Le Crosnier et Jean-Michel Besnier. Les discussions ont porté sur d'autres types de ruptures qui amplifient le fossé numérique et visent la disponibilité des infrastructures, la capacité cognitive des individus de se servir des technologies de l'information, le coût lié à l'aménagement des lieux (les équipements), les fractures familiales, urbaines, hommes-femmes (les dernières n'étant pas représentées dans la société à parité avec les premiers), géopolitiques, linguistiques (la *lingua franca* de l'internet est et l'a depuis toujours été incontestablement l'anglais), et ainsi de suite. Et, bien qu'il soit assez difficile de jalonner ledit fossé numérique à travers le monde entier, il faut admettre que ce qui aurait dû être une technologie libératrice (la voix de celui qui est en ligne se fait mieux entendre) vient parfois contredire ses présupposés avantages par une exclusion radicale de certaines catégories déjà défavorisées. Par exemple, la simple appartenance à un groupe politiquement marginalisé tel que les minorités

[2] « Les sociétés du savoir, comme telles, ne seraient-elles pas le contraire de sociétés du savoir partagé, au sens où le numérique engendrerait peut-être de nouvelles inégalités, d'autant plus frustrantes qu'elles ont le savoir pour support, dont on espérait tant ? » (Le Crosnier & Besnier 2012, §2).

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

ethniques et religieuses pourrait automatiquement signifier un accès limité aux moyens de communication virtuelle. Réalisé par Nils Weidmann et publié le 9 septembre 2016 dans la revue américaine *Science*, le classement par nation des groupes bénéficiant de connexion internet limitée (voir le graphique ci-dessous) a été repris par John Bohannon dans son article « Qui sont les laissés-pour-compte dans la révolution internautique ? »[3] pour montrer la dimension inquiétante de la fracture individus connectés *versus* individus non-connectés :



Menées à la croisée des trois disciplines – la philosophie, la politique et la sociologie – les recherches transversales ont révélé le caractère complexe de ce phénomène avec des implications fondamentales sur le plan social. Or, dans l'ère de la mondialisation et de la généralisation de l'accès à l'Internet, la dimension infrastructurelle ne devrait plus (au moins, pas à un tel degré qu'autrefois) être sujet à discussion. Ainsi, le concept de « digital natives » (les natifs/naïfs du numérique), censé désigner les dernières générations dont sont issus les accros des réseaux sociaux, utilisateurs acharnés des téléphones portables et de la micro-informatique, ne renvoie plus à une catégorie isolée, exclusiviste, mais bien au contraire, à un groupe qui augmente de jour en jour.

[3] *Who is getting left behind in the internet revolution?* – notre traduction.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

Bibliothèque traditionnelle — bibliothèque numérique/virtuelle. Une coexistence conflictuelle ?

Bien que la révolution numérique fût perçue comme une menace directe à l'imprimé, la rapidité d'accès aux ressources (y compris archivistiques) en environnement virtuel est une réalité qui devrait être vue comme un gain *per se* pour le grand public, à la fois pour les utilisateurs précoces que pour les utilisateurs tardifs. La bibliothèque numérique constitue aussi un facteur-clé pour l'enseignement à distance et, dans le cas de certaines sociétés moins développées, *la* solution à des problèmes tels que le déficit significatif de livres. De plus, la volatilité des supports papier, considérablement trop vulnérables devant plusieurs facteurs (humidité, température, âge du papier, qualité de l'encre utilisée lors de l'impression, etc.) réclame la nécessité urgente de faire appel à d'autres supports : numériques/numérisés.

Un processus de numérisation consiste en plusieurs étapes. Selon la section dédiée aux professionnels dans la bibliothéconomie et surtout dans la numérisation, la Bibliothèque Nationale de France fournit des renseignements sur les outils, les formats et les techniques de numérisation du patrimoine documentaire français[4]. Ainsi, les techniques les plus courantes d'acquisition de l'image sont la numérisation par prise de vue photographique et la numérisation par balayage.

Une bibliothèque numérique est faite d'une collection de documents numériques et/ou numérisés. Il y a vingt ans, le syntagme « bibliothèque virtuelle » avait circulé en parallèle avec celui de « bibliothèque numérique ». Cependant, vu la similarité sémantique des deux concepts (Allard, 2002 : 235) ils ont fini par être généralement traités en synonymes, avec une nette préférence d'emploi à présent pour l'expression « bibliothèque numérique »[5]. Les bibliothèques numériques, faussement et injustement mises en antithèse avec les bibliothèques traditionnelles, fonctionnent en rapport de complémentarité avec les premières. Au demeurant, elles peuvent être envisagées comme des « extensions et augmentations » (Allard, 2002 : 234) de leurs homologues traditionnels par élargissement de l'éventail des ressources et services offerts et par introduction des nouvelles modalités de rechercher des informations. L'émergence du numérique soutient donc l'autonomie des utilisateurs et la médiation technologique ne fait qu'ouvrir la porte vers de nouvelles expériences culturelles et que renforcer les échanges de contenus culturels, sans pourtant entraîner le risque de substituer ou remettre en cause les autres formes de communication ou de culture. Pour

[4] www.bnf.fr, « Formats et techniques de numérisation en mode image » – « Numérisation des documents originaux ».

[5] Par exemple, le moteur de recherche Google apporte 4 040 000 de résultats pour « virtual library » et 43 700 000 pour « digital library » (recherche effectuée le 05.07.2019).

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

tout cela, la culture numérique fait partie intégrante de la culture et il ne serait pas judicieux de parler de deux cultures à la place d'une seule avec ses sous-divisions.

L'importance de l'archivage numérique pour une protection, une conservation et une diffusion optimales du patrimoine culturel

La numérisation est une méthode d'archivage électronique à laquelle on recourt pour des raisons de conservation et de pérennité des documents fragiles/fragilisés au fil du temps. Parmi les avantages d'ordre pratique, il y a la libération d'espace physique, la diminution des coûts liés au stockage et à la gestion, la facilitation de l'accès (à présent, médié et, par conséquent, restreint) aux informations sur support analogique (papier). Réduire le volume des archives physiques par une duplication numérisée pour optimiser la gestion des archives existantes est ce qu'on appelle un processus de « numérisation de substitution »[6].

Tout projet de numérisation répond à des impératifs de conservation préventive et à long terme d'un héritage menacé par les effets du vieillissement naturel, par la détérioration suite à des manipulations inadéquates ou par des conditions thermiques de préservation impropres. La consultation sur place des microfilms (microfiches) ou des documents rares ou précieux est ainsi remplacée par la dématérialisation des archives faisant partie du patrimoine culturel linguistique.

Les utilisateurs des ressources numérisées bénéficient d'un accès :

1) *désinstitutionnalisé et délocalisé des ressources* par la possibilité de les consulter depuis des endroits variés (chez soi, au bureau, à l'école…) et non plus uniquement à l'intérieur de l'immeuble représenté par la bibliothèque traditionnelle ;

2) *continu/permanent* ;

3) *simultané* pour *n* utilisateurs ;

4) *(théoriquement) illimité*, le nombre des documents prêtés n'est plus limité selon la politique de chaque bibliothèque traditionnelle ;

5) *(presqu')instantané*, ce qui signifie qu'il ne faut plus attendre puisqu'un livre subit un processus de restauration ou est égaré car mal rangé, voire volé.

Protéger le patrimoine culturel européen, une directive de l'Union Européenne

[6] http://www.piaf-archives.org (Portail International Archivistique Francophone), §5 de la section présentant les « Objectifs de la numérisation ».

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

La Recommandation de la Commission Européenne transmise le 27.10.2011[7] sur la numérisation et l'accessibilité en ligne du matériel culturel et la conservation numérique reprend la recommandation adressée aux états membres en 2006 et encourage les investissements dans le domaine de la numérisation et de la conservation numérique pour « recueillir les bénéfices » d'un « patrimoine multilingue et diversifié de l'Europe » et lui assurer « une grande visibilité sur Internet » ainsi qu'une meilleure diffusion dans l'environnement numérique[8]. Vu les coûts assez élevés afférents aux activités de numérisation (implémentation, gestion et maintenance), des partenariats public-privé ou, au moins, des projets parrainés par le secteur privé avaient été suggérés.

Les efforts de numérisation des ressources culturelles s'inscrivent dans une action concertée des états membres pour « développer le potentiel culturel et créatif de l'Europe »[9] et réaffirmer la valeur universelle du patrimoine, envisagé sous toutes ses formes – tangible, intangible, naturelle et numérique (à inclure numérisé aussi !). Europeana est une plateforme numérique financée par la Commission européenne et les ministères de la Culture des états membres. Lancée en 2008, elle offre accès gratuit à plus de 58 millions de documents numériques (textes, images, sons, vidéos). Le contenu minimum à fournir pour 2015 par chaque état membre, y compris la Roumanie, est montré dans le graphique ci-dessous :

[7]« La stratégie numérique pour l'Europe vise à exploiter les avantages des technologies de l'information au profit de la croissance économique, de la création d'emplois et de la qualité de vie des Européens, dans le cadre de la stratégie Europe 2020. La numérisation et la conservation du patrimoine culturel, lequel comprend les documents imprimés (livres, revues, journaux), les photographies, les pièces de musée, les documents d'archive, le matériel phonographique et audiovisuel, les monuments et les sites archéologiques (ci-après dénommé "matériel culturel"), constituent l'un des grands domaines couverts par la stratégie numérique. », alinéa (1). http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST%2016291%202011%20INIT.

[8]http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST%2016291%202011%20INIT. Alinéas (5) – (6). Consulté en ligne le 03.11.2018.

[9]Alinéa (3). http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST%2016291%202011%20INIT. Consulté en ligne le 03.11.2018.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

ANNEXE II

Contenu minimum à fournir à Europeana: objectifs indicatifs par État membre

	Nombre d'objets dans Europeana par État membre*	Objectif indicatif pour 2015**
AUTRICHE	282 039	600 000
BELGIQUE	338 098	769 000
BULGARIE	38 263	267 000
CHYPRE	53	45 000
RÉP. TCHÈQUE	36 490	492 000
DANEMARK	67 235	463 000
ESTONIE	68 943	90 000
FINLANDE	795 810	1 035 000
FRANCE	2 745 833	4 308 000
ALLEMAGNE	3 150 416	5 496 000
GRÈCE	211 532	618 000
HONGRIE	115 821	417 000
IRLANDE	950 554	1 236 000
ITALIE	1 946 040	3 705 000
LETTONIE	30 576	90 000
LITUANIE	8 824	129 000
LUXEMBOURG	47 965	66 000
MALTE	56 233	73 000
PAYS-BAS	1 208 713	1 571 000
POLOGNE	639 099	1 575 000
PORTUGAL	28 808	528 000
ROUMANIE	35 852	789 000
SLOVAQUIE	84 859	243 000
SLOVÉNIE	244 652	318 000
ESPAGNE	1 647 539	2 670 000
SUÈDE	1 489 488	1 936 000
ROYAUME-UNI	944 234	3 939 000

* Octobre 2011. D'autres objets sont fournis par plusieurs pays hors de l'UE (notamment la Norvège et la Suisse) ou proviennent de projets à l'échelle de l'UE et ne sont pas donc pas attribués à un État membre particulier.

** Les objectifs indicatifs par État membre sont calculés en fonction a) de la taille de la population et b) du PIB, conformément à l'objectif global de 30 millions d'objets numérisés accessibles par Europeana d'ici à 2015. Pour les États membres qui auraient déjà atteint ou seraient aujourd'hui sur le point d'atteindre l'objectif indicatif, le calcul est effectué à partir du nombre d'objets qu'ils fournissent actuellement à Europeana plus 30 %. Tous les États membres sont invités à prendre également en considération les aspects qualitatifs, compte tenu de la nécessité de rendre tous les chefs-d'œuvre du domaine public accessibles par Europeana d'ici à 2015.

La seconde annexe incluse dans la « Recommandation de la Commission du 27.10.2011 sur la numérisation et l'accessibilité en ligne du matériel culturel et la conservation numérique »[10]

Principaux projets de numérisation déroulés en Roumanie jusqu'à présent

Dans la première partie de cet article, nous avons choisi de montrer les risques et également les opportunités que le passage au numérique, favorisé par la démocratisation de l'Internet et le grand boom technologique des dix dernières années, présente pour les communautés.

[10]http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST%2016291%202011%20INIT.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

Dans ce qui suit, nous proposons une brève rétrospective du cheminement de la numérisation en Roumanie, mise au service de la recherche et de ses actants principaux – les chercheurs.

En Roumanie, l'histoire de la virtualisation des ressources a commencé au XXIe siècle, suite surtout aux recommandations émises par la Commission Européenne et aux conclusions formulées par le Conseil Européen. Ainsi, en 2008, le Ministère de la Culture et des Cultes met au point la Politique Publique concernant la numérisation des ressources culturelles et la création de la Bibliothèque numérique nationale (BNN) par la Bibliothèque nationale de Roumanie – BNR. La finalité de cette démarche était à la fois de protéger les documents dégradés et d'augmenter le nombre des ressources électroniques, soient-elles avec ou sans équivalent imprimé. La première étape a consisté dans une sélection rigoureuse des documents, tout en accordant la priorité aux critères comme l'âge ou l'état de ceux-ci. Les informations rassemblées jusqu'à présent ont été transmises par la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, la Bibliothèque Nationale de la Roumanie, des bibliothèques publiques, la Bibliothèque Centrale Universitaire « Carol Ier » de Bucarest (via le projet RESTITUTIO[11]) et par des bibliothèques universitaires (de Craiova et de Sibiu). Les types de documents archivés dans les bibliothèques roumaines sont des : livres, périodiques, manuscrits, documents en format micro (microfiches, microfilms), documents cartographiques (cartes, atlas, plans imprimés), documents musicaux imprimés (partitions musicales), documents graphiques (gravures, reproductions d'art, photographies, affiches, études, dessins techniques, programmes artistiques, dépliants, annonces, proclamations, planches), thèses de doctorat, brochures, manuels scolaires, documents numismatiques et philatéliques, lithographies, cours universitaires, etc.

La BNN, fondée en tant que partie intégrante de la Bibliothèque Numérique Européenne, s'est engagée à faciliter l'accès local ou à distance aux ressources culturelles nationales pour les utilisateurs web et rendre plus efficace les processus de numérisation. Ses activités permanentes consistent à valider, à compléter et à mettre à jour le répertoire existant. Vu la prise de conscience, au niveau européen voire international, de la valeur de toute forme d'héritage culturel, la nécessité et les modalités de préserver ce dernier sont devenues sujet des débats culturels dont les enjeux dépassent le caractère identitaire relatif à un seul peuple/pays en particulier et acquièrent une importance universelle. Deux projets de la Commission Nationale Roumaine pour l'UNESCO[12] visent, d'un côté, à raccorder la BNN à la Bibliothèque Numérique Mondiale et, d'autre côté,

[11] http://restitutio.bcub.ro.

[12] « Patrimoine – présences roumaines dans les listes du Patrimoine Mondial matériel et immatériel. Le Patrimoine culturel : un enjeu actuel. » sur https://www.mae.ro/fr/node/4616.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

à obtenir l'accès et le droit de contribution au patrimoine documentaire élaboré à travers le programme « Mémoire du monde ».

Dans l'intervalle compris entre 2007 et 2013 s'est déroulé le projet REDISCOVER (Reunion of Dispersed Content : Virtual Evolution and Reconstruction), projet de coopération transfrontalière développé au cadre du Programme Cultura (« La Culture »). Son but était de rassembler et de rendre accessibles au grand public des documents qui datent du Moyen Âge tardif et de la Renaissance et qui ont été égarés à cause de différents facteurs historiques et politiques. Toute information recueillie se retrouve sur la plateforme Manuscriptorium[13]. Le déroulement de ce projet a impliqué quatre partenaires (la République Tchèque, la Lituanie, la Pologne et la Roumanie), le principal coordinateur étant la Bibliothèque Nationale de la République Tchèque.

Le Projet Enrich réalisé de décembre 2007 à novembre 2009 a porté sur la conception d'un portail des manuscrits européens, financé par le Programme eContentplus sous la direction de la Bibliothèque Nationale de la République Tchèque. Le Portail Enrich[14] est construit sur la plateforme Manuscriptorium et intègre actuellement surtout des manuscrits, des incunables (tout livre imprimé en Europe antérieurement au 1er janvier 1501), des livres anciens et rares, ainsi que d'autres documents historiques provenant de plus de 46 d'institutions représentatives de l'Europe dont la majorité de 85% étant issues des bibliothèques nationales. L'apport de la BNR à ce projet a été l'élaboration, d'avril en novembre 2008, d'un corpus comprenant 52 de documents extraits/tirés des collections spéciales. Les documents, à caractère éminemment religieux, datent depuis les XVIe et XVIIe siècles et possèdent une valeur artistique, historique et culturelle inestimable.

Le projet TELplus s'inscrit dans le projet de développement du portail des services The European Library. Soutenu par eContentplus, ce projet a été coordonné par la Bibliothèque Nationale de l'Estonie durant l'intervalle 1er octobre 2007 - le 31 décembre 2009. Parmi les sept programmes de travail, le sixième (WP6) visait à inclure la Bulgarie et la Roumanie. Le portail TEL permet l'accès libre aux citoyens de partout aux ressources de toutes les bibliothèques nationales impliquées. Une meilleure visibilité du patrimoine écrit de la Roumanie et le rappel sur la nécessité de préserver ces trésors avaient constitué deux des finalités principales de la contribution de notre pays à ce projet ambitieux.

Initié par la BNR, le projet financé par la Fondation Orange et portant le nom « Le Son des Pages » est centré sur la création et le développement de la plus grande bibliothèque numérique conçue spécialement pour les personnes déficientes visuelles. En vue de cela, la

[13] http://www.manuscriptorium.com. Le support technique a été assuré par AiP Beroun (République Tchèque).
[14] http://enrich.manuscriptorium.com.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

BNR se donne pour tâche de recenser dans une seule collection tous les contenus numériques rendus accessibles à ce segment de public.

La Bibliographie Nationale Rétrospective des Périodiques[15] est un projet de l'Académie Roumaine dont l'objectif a été la constitution d'un répertoire bibliographique vaste comprenant les revues en langue roumaine ou étrangère, parues sur le territoire de notre pays ainsi que les publications en roumain parues à l'étranger. Cette bibliographie descriptive couvrant la presse (journaux, magazines, gazettes) dans tous les domaines d'intérêt présente une version consultable en ligne[16] des documents appartenant à la période 1790-1930, les tomes I-IV. Dans la même lignée, on mentionne trois initiatives admirables : la bibliothèque numérique de la Bibliothèque centrale universitaire « Lucian Blaga » de Cluj-Napoca (avec une interface en roumain, anglais, allemand et hongrois)[17], la bibliothèque numérique Transsilvanica[18] et la bibliothèque numérique de l'Institut National du Patrimoine (INP)[19] issue de la collaboration entre l'Institut de Mémoire Culturelle CIMEC[20] et l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » dans le cadre du projet ARENA.

Le Catalogue Collectif des Bibliothèques de la Roumanie[21] est un portail qui a vu le jour en 2005[22] et qui fournit accès aux ressources bibliographiques et multimédia disponibles dans les collections des bibliothèques universitaires plus petites ou des bibliothèques rattachées à des entités administratives telles que le municipe, la ville, le département ou à des centres de formation individuels.

La constitution d'une base de données historiques présente des avantages réels pour la communauté scientifique. Cependant, cet argument n'est pas le seul à justifier les efforts requis par une telle démarche. Maximiser la possibilité de réutilisation des ressources afin de les consulter/de s'en servir a) « à une date ultérieure » sur le long terme et b) sous un format différent – numérique à la place de celui analogique – constitue le principe directeur dans la création des ressources numériques à partir des documents historiques (Townsend, Chappell & Struijvé 1999)[23]. En Roumanie, le projet en cours ITRO représente une contribution collective aux recherches en histoire et historiographie de la traduction et de l'interprétation en roumain. Sa finalité valorisante de

[15] https://biblacad.ro/brp.html.
[16] https://biblacad.ro/bnr/ppr.php.
[17] http://dspace.bcucluj.ro.
[18] http://documente.bcucluj.ro.
[19] http://e-patrimoniu.ro/Biblioteca-Digitala/Biblioteca.html.
[20] http://cimec.ro/Baze-date-online.html.
[21] http://www.biblio.ro.
[22] Grâce aux financements d'USAID à travers AED/RITI Access en collaboration avec IME (Information Management and Engineering) Roumanie.
[23] « Chapitre 1 : Introduction. 1.2. Buts et objectifs » ("Chapter 1: Introduction. 1.2. Aims and objectives." – notre traduction).

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

l'activité traductive entreprise pendant les années 1700 et 1900 appelle d'amples efforts bibliographiques conjoints.

ITRO (HITRO) – une tentative de sauve(garde)r par numérisation les premiers traités de traduction en roumain

Objectifs. Dresser un inventaire numérisé des discours préfaciers (paratextes) accompagnant les traductions en roumain entreprises aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles dans l'espace roumain signifie signaler et démontrer l'existence de ces tentatives de verbaliser, voire de conceptualiser, bien que sous une forme embryonnaire, les difficultés, les finalités et les méthodes de traduction de l'époque. Un catalogue en ligne qui recense le penchant autoréflexif corollaire au processus traductif en soi reflété dans ces méta-discours-témoignages uniques des traducteurs faciliterait des échanges des données numérisées à distance.

Méthodes. Tout d'abord, il s'agit de sélecter les documents qui s'encadrent dans ladite période, suivie par l'identification des préfaces contenant des commentaires sur le processus/résultat traductif à valeur de mini-traités de traduction. Ce tri préliminaire prendra, indubitablement et de façon quoique prévisible, le plus de temps à remplir.

Ensuite, une fois le matériel préparé, le processus de numérisation sera démarré. La technique de numérisation utilisée dans le cadre du projet ITRO consistera à photographier les documents choisis, page par page, à l'aide d'un scanner Bookeye 4 V2 Professional (ou, rarement, d'un appareil photographique numérique ou d'un smartphone). Ce type d'équipement haute performance est doté d'un berceau en forme de V dont l'ouverture est ajustable de 120 à 180 degrés et d'une caméra ayant une résolution de 600 dpi. Son emploi présente l'avantage de réduire considérablement les risques d'endommager la colonne vertébrale du livre traité.

La troisième phase sera axée sur la conversion des fichiers-image du document scanné soit en format.PDF (qui peut aussi être interactif, vu qu'il permet d'assembler dans le même fichier non seulement des pages textes contenant les métadonnées d'identification et de description ainsi que celles touchant les aspects plus techniques mais également des pages images); soit en fichiers de type texte, à l'aide du logiciel OCR (**O**ptical **C**haracter **R**ecognition ou **O**ptical **C**haracter **R**eader), une étape indispensable pour les recherches plein texte.

En dernier lieu, les nouvelles ressources ainsi obtenues seront intégrées sur la plateforme ITRO par l'implémentation des hyperliens renvoyant à ces mini-traités de traduction qui pourront être consultés en entier et gratuitement par tout le monde bénéficiant d'un dispositif mobile avec accès Internet.

Défis. Évidemment, une fois constituée, toute bibliothèque numérique, à l'instar de ses consœurs traditionnelles, doit être gérée,

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

maintenue et constamment enrichie de nouvelles collections. La fragilité du papier et la volatilité de l'encre des versions feuilletables trouvent leurs correspondants dans l'instabilité des réseaux de télécommunication, une largeur insatisfaisante de la bande passante ou une alimentation électrique défaillante, pour ne citer que quelques problèmes susceptibles de survenir.

Toute bibliothèque numérique devrait contenir des données et des informations relatives à ces données, généralement appelées métadonnées (les informations bibliographiques pour les bibliothèques traditionnelles), vitales pour organiser et retrouver de manière efficace le contenu. Les usagers d'une bibliothèque numérique doivent avoir la possibilité de consulter les documents en entier ou en télécharger des pages ou des chapitres et d'affiner leur recherche en fonction de filtres définis en rapport avec leurs champs d'intérêt. D'ailleurs, une implémentation soignée des méthodologies de catalogage s'impose toujours. La concrétisation d'un projet de cette nature exige l'expertise des professionnels provenant de plusieurs domaines : linguistes, historiens, historiographes, traductologues, archivistes, techniciens en informatique. En outre, pour limiter le plus que possible toute dégradation susceptible d'arriver lors de la numérisation des documents patrimoniaux, il est recommandé que le cycle de cette opération soit court et que le personnel en charge de ces tâches soit professionnel.

Les recherches traditionnelles à l'aide des méthodes informatisées sont restreintes et manquent de cohérence, d'uniformité et de transparence. Étant donné la pénurie d'informations bibliographiques qui aident à l'identification des textes appartenant à l'intervalle temporel concerné (1700-1900), le ramassage des données figurant dans les catalogues des bibliothèques roumaines est assez difficile. D'où, la nécessité impérieuse de définir des filtres de recherche personnels, afin d'optimiser l'efficacité de la démarche et d'augmenter la quantité des résultats valables pour la plateforme ITRO. Ce problème lié à la structure des bases de données existantes dans l'environnement virtuel est d'autant plus complexe, car l'inconsistance de certains paramètres essentiels empêche de dénicher les volumes faisant l'objet de cette quête. Ainsi, l'année de publication ne peut pas toujours servir de critère de sélection pertinente vu que les rééditions de date récente des versions originales[24] requièrent une inspection plus attentive pour confirmer qu'il s'agit d'une publication sans intervention sur le premier texte cible.

La redondance de certains champs d'une seule notice bibliographique (fiche du volume inventorié dans le catalogue) peut engendrer de la confusion lors de déterminer *qui* traduit *quoi*, *qui* est l'auteur de *quoi* (de la traduction ? de l'œuvre traduit ?). Voici, en guise

[24] Dans le sens de première publication d'une traduction entreprise aux XVIII^e^ - XIX^e^ siècles.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

d'exemple, trois captures d'écran[25] qui présentent des types de résultats obtenus au terme de diverses requêtes dans les catalogues en ligne des bibliothèques universitaires et académiques roumaines :

Exemple 1 : Pour le terme générique de « traduction » recherché dans les catalogues en ligne des bibliothèques, les informations attachées à l'une des fiches sont quoique déroutantes. L'utilisateur a du mal à établir si Al. Andoniu est l'auteur de la traduction, donc le traducteur, ou l'auteur de l'original.



Resursa:	Biblioteca Centrală Universitară Lucian Blaga Cluj - Napoca
Titlu:	Oficerul german şi rolul seu în naţiune/ traducere de Al. Andoniu
Autor:	Andoniu Al.
Datele publicării:	Bucuresci : Lito-Tipografia Carol Göbl , 1892.
Descriere:	51 p. 8°
Limba:	rum

Ressource :	Bibliothèque Centrale Universitaire « Lucian Blaga » de Cluj-Napoca
Titre :	L'officier allemand et son rôle dans la nation[26]/**traduction par Al. Andoniu**
Auteur :	**Andoniu Al.**
Données concernant la publication :	Bucarest: Litho-Typographie de Carol Göbl, 1892.
Description :	51 p.[ages] 8°
Langue :	rum [roumain]

Exemple 2 : Ici, sous le champ « Auteur » nous retrouvons et le nom de l'auteur (Pierre Corneille) et le nom du traducteur roumain (George Sion). Certes, la notoriété de l'écrivain français et de son œuvre enlève tout doute relatif aux rôles. Néanmoins, ce placement sous la même étiquette réservée au créateur du texte original peut mener à des résultats faux, d'autant plus que la plupart des traducteurs roumains de l'époque concernée étaient écrivains aussi.

[25] Chaque copie d'écran est accompagnée d'un graphique avec notre traduction des informations affichées.

[26] Il s'agit d'une étude militaire et sociale écrite par un officier d'infanterie (anonyme) parue à Paris en 1888.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

Resursa:	Biblioteca Academiei Române Iași
Titlu:	Horaţiu/ Corneille
Autor:	Corneille Pierre Sion George
Subiect:	Teatru francez
Notă:	Paginile 63-66 şi 57-60 sunt legate la finalul cărţii.
CZU:	821.133.1-21=135.1
Datele publicării:	Bucuresci : Typographia Laboratoriloru Romani , 1875.
Descriere:	82 p. 20 cm
Limba:	rum

Ressource :	Bibliothèque de l'Académie Roumaine de Iaşi
Titre :	Horace/Corneille
Auteur :	**Corneille Pierre Sion George [traducteur !]**
Sujet :	Théâtre français
Note :	Les pages de 63 à 66 et de 57 à 60 sont collées à la fin du livre.
CZU[27] :	821.133.1-21=135.1
Données concernant la publication :	Bucarest : Typographie des Laboratoires Roumains, 1875.
Description :	82 p.[ages] 20 cm
Langue :	rum [roumain]

Exemple 3 : Parmi les exemples retenus pour illustrer les obstacles rencontrés le long du processus du tri des volumes d'intérêt, nous mentionnons le cas où la pluralité des prénoms attribués au traducteur accroît la confusion concernant la correctitude des informations (le traducteur Dumitru Stăncescu n'a pas de prénom commençant par la lettre Z !). Ce genre de situations anticipe les efforts supplémentaires que le chercheur doit déposer afin de recueillir des données vraies.

Tip document	carte
Autor	Andersen, Hans Christian, (1805-1875)
Autor secundar	Stăncescu, Z., trad. Stăncescu, Dumitru, (1866-1899)
Titlu	Carte de chipuri fără chipuri
Localitate	București
Editura	Editura Librariei Carol Müller
An	[s.a.]
Descriere fizică	80 p. 16 cm
Serie	Biblioteca pentru toți
Limba	rum

[27] En français CDU (classification décimale universelle) qui renvoie à un système de classification de bibliothèque.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

[Ressource]	[Bibliothèque Centrale Universitaire « Mihai Eminescu » de Iaşi]
Type de document	Livre
Auteur	Andersen, Hans Christian, (1805-1875)
Auteur secondaire	**Stăncescu, Z., trad.[ucteur] Stăncescu, Dumitru, (1866-1899)**
Titre	Livre des visages sans visages
Localité	Bucarest
Maison d'édition	Maison d'édition & Librairie de Carol Müller
Année	[s.a.]
Description physique	80 p.[ages] 16 cm
Collection	La Bibliothèque pour tous
Langue	rum [roumain]

Conclusion

Offrir à plusieurs utilisateurs la possibilité de consulter le même fichier simultanément se traduit par une meilleure dissémination de l'information et une valorisation accrue des collections spéciales et des documents rares en général. De plus, l'individualisation de la consultation des documents, indépendamment de l'horaire de fonctionnement de l'institution en question assure une circulation optimale de l'information, rendue accessible de partout, quelle que soit la distance qui sépare les utilisateurs du centre hébergeant les documents. Le système d'indexation des documents papiers convertis en format numérique assure un meilleur repérage, doublé d'une accessibilité plus rapide de ceux-ci. À cela s'ajoute le fait que les bibliothèques numériques constituent une véritable solution pour surmonter les difficultés économiques concernant l'acquisition des livres, des revues ou d'autres types de documents afin de soutenir l'éducation dans bon nombre de domaines. Une telle démarche éviterait également tout risque de perte accidentelle ou de détérioration irréversible des originaux.

Bien qu'elle apporte un soutien incontestable à la recherche, la numérisation des œuvres en vue de leur diffusion par l'intermédiaire des plateformes technologiques soulève des questions juridiques complexes liées au droit de la propriété littéraire et artistique et à la protection des données. Par conséquent, l'expertise légale s'avère nécessaire pour « écarter ou réduire les risques encourus » lors de la mise en place d'un tel projet d'exploitation de l'œuvre qui met en jeu simultanément le droit de reproduction (la numérisation proprement dite) et le droit de représentation qui porte sur « la transmission de l'œuvre au public, quels que soient le mode et le procédé utilisés » (Sepetjan 2010, §3,6).

Le présent article a essayé de passer en revue, d'une manière quasi chronologique les projets de numérisation menés jusqu'à présent sur le

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

territoire de notre pays. La mise en balance des avantages et des risques ou défis inhérents de telles initiatives s'est voulue un argument en faveur de tout ce qu'on appelle génériquement méthodes et solutions de conservation du patrimoine culturel. L'importance des archives numériques/numérisées à l'heure actuelle ne fait que soutenir la pertinence et la nécessité d'implémenter des projets tels que ITRO.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Allard, Suzie. « Digital Libraries: A Frontier for LIS Education » [Les bibliothèques numériques : une frontière pour la formation en SIB (sciences de l'information et des bibliothèques)]. *Journal of Education for Library and Information Science*, Automne 2002, Vol. 43, N° 4: 233–248. Association for Library and Information Science Education (ALISE). URL : www.jstor.org/stable/40323950. (Consulté le 22 octobre 2018).

Bohannon, John. *Who is getting left behind in the internet revolution?* [Qui sont les laissés-pour-compte dans la révolution internautique ?]. [En ligne]. Mis en ligne le 9 septembre 2016. URL : https://www.sciencemag.org/news/2016/09/who-getting-left-behind-internet-revolution. (Consulté le 15 octobre 2018).

Le Crosnier, Hervé, Besnier, Jean-Michel. *IGEP IV - Le Numérique peut-il aider à résoudre les inégalités qu'il engendre ?* [En ligne]. 2012. URL *:* http://cippa.paris-sorbonne.fr/?p=366. (Consulté le 1 novembre 2018).

Ministère roumain des Affaires Etrangères. *Patrimoine – présences roumaines dans les listes du Patrimoine Mondial matériel et immatériel. Le Patrimoine culturel : un enjeu actuel*. [En ligne]. URL : https://www.mae.ro/fr/node/4616. (Consulté le 5 novembre 2018).

Rogers, Everett M. *Diffusion of Innovations (Fourth Edition)* [La Diffusion des innovations (4e édition)], New York : The Free Press, 1995 [1962].

Sepetjan, Sophie. « Partie II. Respecter le droit de la propriété littéraire et artistique ». *Numériser et mettre en ligne*, Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2010. [En ligne]. URL : http://books.openedition.org/pressesenssib/426. (Consulté le 20 octobre 2019).

Tedd, Lucy A., Large, J. Andrew. *Digital Libraries: Principles and Practice in a Global Environment* [Bibliothèques numériques : principes et pratique dans un environnement mondial], München : K. G. Saur, 2005.

Tesnière, Valérie, Lesquins, Noémie. « La Bibliothèque numérique européenne : Une stratégie culturelle de la Toile ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*, 2006, N° 3 : 68-80. Yves Alix. URL : http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-03-0068-012. (Consulté le 25 octobre 2018).

Townsend Sean, Chappell Cressida, Struijvé, Oscar. *Digitising History. A Guide to Creating Digital Resources from Historical Documents*. [Numériser l'histoire. Guide de création de ressources numériques à partir de documents historiques]. [En ligne]. 1999. URL : http://hds.essex.ac.uk/g2gp/digitising_history/index.asp. (Consulté le 11 mars 2019).

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)

Plateformes numériques

Bibliografia Națională Retrospectivă (Bibliografia periodicelor din România (1790-1930)). [La Bibliographie Nationale Rétrospective (La Bibliographie de la presse périodique roumaine (1790-1930))]. URL : https://biblacad.ro/bnr/ppr.php.
Biblioteca Academiei Române. [Bibliothèque de l'Académie Roumaine]. URL : https://biblacad.ro/brp.html.
Biblioteca Digitală BCU Cluj. [Bibliothèque Numérique de BCU Cluj]. URL : http://dspace.bcucluj.ro.
Biblioteca Digitală Transsilvanica. [Bibliothèque Numérique Transsilvanica]. URL : http://documente.bcucluj.ro.
Biblioteca Națională a României. [Bibliothèque Nationale de Roumanie]. URL : http://www.bibnat.ro.
Bibliothèque nationale de France (BnF), section dédiée aux « Formats et techniques de numérisation en mode image ». URL : http://www.bnf.fr, https://www.bnf.fr/fr/formats-et-techniques-de-numerisation-en-mode-image.
Catalogul Colectiv al Bibliotecilor din România. [Catalogue collectif des bibliothèques de Roumanie]. URL : http://www.biblio.ro.
Conseil de l'Europe. http://register.consilium.europa.eu/doc/srv?l=FR&f=ST%2016291%202011%20INIT. (Consulté le 3 novembre 2018).
https://europa.eu/cultural-heritage/about_fr. (Consulté le 3 novembre 2018).
Europeana (page d'accueil). URL : https://www.europeana.eu/portal/fr/about.html. (Consulté le 8 novembre 2018).
Institutul de Memorie Culturală CIMEC [Institut de la mémoire culturelle CIMEC]. URL : http://cimec.ro/Baze-date-online.html.
Institutul Național al Patrimoniului (Biblioteca Digitală). [Institut National du Patrimoine (La Bibliothèque Numérique)]. URL : http://e-patrimoniu.ro/Biblioteca-Digitala/Biblioteca.html.
Patrimoine Numérique. Catalogue des collections numérisées (À propos du). URL : http://www.numerique.culture.fr/pub-fr/index.html.
Portail International Archivistique Francophone (PIAF). URL : http://www.piaf-archives.org.
Projet Enrich. URL : http://enrich.manuscriptorium.com.
Projet Manuscriptorium. URL : http://www.manuscriptorium.com.
Projet RESTITUTIO. URL : http://restitutio.bcub.ro.

BDD-A32182 © 2019 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:41 UTC)